

Discours du chef de l'Etat SEM Faure Essozimna GNASSINGBE,

Président de la République Togolais,

lors de l'hommage de la CEDEAO au feu président GNASSINGBE Eyadéma

Abuja, 17 décembre 2015

Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,

Mes premiers mots sont des mots de remerciements que j'adresse tout d'abord à mon frère et ami, le Président Goodluck Jonathan, dont le pays nous accueille, une fois de plus, avec hospitalité et générosité. Je voudrais également dire merci aux responsables de la CEDEAO et

à tous ceux qui ont initié et rendu possible la cérémonie qui nous réunit dans cette belle cité d'Abuja.

C'est ici même, en terre nigériane, que la CEDEAO a vu le jour il y a exactement 36 ans. Plus de trois décennies se sont donc déjà écoulées et je me sens à la fois heureux et privilégié de prendre part à l'hommage qui est rendu aujourd'hui aux pères fondateurs de notre institution commune, dont les succès et la vitalité nous remplissent tous de fierté.

A mes yeux, la cérémonie de ce jour a un double mérite. Elle nous permet de nous acquitter d'un devoir de reconnaissance vis-à-vis des pionniers de l'intégration dans notre sous-région. Mais elle donne également aux jeunes générations, l'occasion de mesurer la portée de l'héritage que nous ont légué ces hommes d'exception, dont la vision et la persévérance ont permis au rêve d'intégration de se réaliser et de s'enraciner dans notre sous-région.

L'héritage que nous ont transmis les pères fondateurs de la CEDEAO est un trésor sans prix. Ils ont su nous léguer en effet des valeurs toujours présentes, et qui demeurent profondément ancrées en nous ; ce sont les valeurs d'unité, de progrès et de prospérité partagée, la foi en un avenir commun. C'est pourquoi je tiens à réitérer mes vifs remerciements, aux responsables de la CEDEAO pour l'occasion unique qu'ils nous offrent de célébrer les grandes figures historiques qui ont façonné notre institution commune.

Pour le Togo et les Togolais, la cérémonie de ce jour a une portée symbolique encore plus forte. L'hommage aux pères fondateurs de la CEDEAO se double en effet d'un devoir de mémoire vis-à-vis du père de la nation togolaise, feu le Président Gnassingbé Eyadema qui aura consacré toute de sa vie à rassembler les hommes, comme l'a si bien souligné la notice biographique, au-delà des clivages politiques et bien au-delà des frontières de son pays, le Togo.

Par ma voix, le peuple togolais tout entier, tient donc à vous exprimer sa profonde gratitude pour cet hommage posthume qui ravive en nous le souvenir encore vivace des luttes et des combats qui ont jalonné sa vie et qui font qu'il appartient désormais, non pas à une famille, à une communauté ou à un pays mais à la communauté des Hommes dans sa conception la plus large, la plus humaniste et la plus universelle. Au moment où ils jetaient ensemble les bases

de ce qui allait devenir la CEDEAO, Feu le Président Eyadéma et Yakubu Gowon faisaient véritablement œuvre de pionniers.

A l'époque, l'enthousiasme des indépendances nouvellement acquises rendait la plupart des Etats jaloux de leur souveraineté dans le cadre étroit des frontières héritées de la colonisation. Dans un tel contexte, il fallait de l'audace et de la vision politique pour prêcher les vertus de l'intégration et donc l'abandon des pans entiers de la souveraineté pour se projeter dans des ensembles plus vastes et envisager la prospérité dans le partage avec les autres nations.

Mesdames et messieurs le Chefs d'Etat et de gouvernement,

La lutte pour l'intégration n'a jamais été un combat solitaire. L'épopée qui a conduit à la création de la CEDEAO est également l'histoire de l'amitié et de complicité entre des hommes illustres partageant un même idéal.

Aussi voudrais-je, à mon tour, rendre un vibrant hommage aux artisans de la construction de la CEDEAO qui sont aujourd'hui parmi nous. Mes premières pensées sont pour le Président Yakubu Gowon qui en son temps a tout donné pour sauvegarder l'unité de son pays avant de se lancer avec foi et conviction dans la construction de la CEDEAO.

Je voudrais également saluer le Pr. Adebayor Adédédji et M. Edem Kodjo qui se sont dépensés sans compter, pour accompagner et donner corps à la vision des pères fondateurs de la CEDEAO.

Mais comme vous le savez tous, l'histoire de la CEDEAO ne s'est pas arrêtée avec les pères fondateurs. Au fil des décennies des défis nouveaux ont vu le jour : les changements climatiques, l'insécurité transfrontalière, le grand banditisme, la cybercriminalité ; la liste est longue.

Au moment précis où nous rendons un hommage unanime aux pères, une vive préoccupation traverse nos esprits. Qu'avons-nous fait du flambeau de l'intégration qu'ils nous ont transmis ? Quelle vision avons-nous de l'avenir de la CEDEAO ?

Malgré les avancées, il reste beaucoup à faire et le chantier de l'intégration régionale reste plus que jamais ouvert.

Puissions-nous face à tant de défis maintenir le cap de l'intégration au sein de notre sous région, en nous inspirant des rêves de grandeur et de prospérité partagée des pères fondateurs de la CEDEAO.

Je vous remercie pour votre attention.